

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21061 - 78ÈME ANNÉE

13e anniversaire de la reconnaissance du maloya comme Patrimoine de l'humanité

Maloya toujours au cœur des luttes du peuple réunionnais



Maloya dans la manifestation du 29 septembre dernier à Saint-Denis.

Le maloya est arrivé à La Réunion dans la tête d'esclaves qui furent déportés dans notre île. Le 1er octobre 2009, l'UNESCO reconnut le maloya comme faisant partie du Patrimoine immatériel de l'humanité. La reconnaissance de cet apport de la classe la plus opprimée par le régime colonial est une victoire exemplaire. Aujourd'hui, le maloya continue d'être présent sur le front des luttes, comme moyen d'expression des revendications des Réunionnais.

Le 1er octobre 2009, le maloya était inscrit par l'UNESCO sur la liste du Patrimoine immatériel de l'humanité. 13 ans plus tard, plusieurs événements étaient organisés le week-end dernier pour célébrer cet événement, notamment avec le Village maloya de Région au Musée de Stella, et à Saint-André lors du Salon de la culture et de l'identité réunionnaise.

Le maloya est arrivé à La Réunion grâce aux esclaves qui furent déportés dans notre île. Utilisé dans les cérémonies rendant hommage aux ancêtres, le maloya est de longue date un moyen d'expression des luttes

du peuple réunionnais. C'est ce qu'a rappelé la manifestation du 29 septembre organisée par l'Intersyndicale dans les rues de Saint-Denis. Le maloya a rythmé la remontée de la rue du Maréchal Leclerc par le cortège des syndicats CGTR.

Combats du PCR pour la survie du maloya

Une telle reconnaissance n'allait pas de soi. Le maloya faisait en effet partie de la culture des pauvres et des opprimés. C'était aussi un moyen de souligner l'existence d'un peuple réunionnais avec son histoire et sa culture qui n'est pas celle de la France. C'est pourquoi le maloya fut combattu par le pouvoir, interdit de diffusion sur les médias qui étaient alors totalement sous le contrôle de Paris.

Le Parti communiste réunionnais fit de la survie du maloya un de ses combats, avec le soutien de militants culturels. Les victoires de listes démocratiques aux élections municipales de 1971 permirent l'organisation dans les communes dirigées par un élu PCR, ou en coalition, du 20 décembre au son du maloya. Ailleurs, dans l'île, les sections communistes soutenaient le maloya. Ceci déboucha en 1976 au Port sur l'apparition du groupe de Firmin Viry sur la scène du 4e congrès du PCR. Dans la foulée, le Parti com-

muniste réunionnais a produit les deux premiers disques de maloya.

Reconnaissance de l'apport de la classe la plus opprimée du régime colonial

L'arrivée de Paul Vergès à la présidence de la Région en 1998 allait aboutir à la reconnaissance internationale du maloya. Il militait en effet pour la création de la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise. L'équipe chargée de ce projet présenta la candidature du maloya à l'UNESCO, au titre de Patrimoine de l'humanité. Ce fut le 1er octobre 2009 que l'UNESCO reconnut au maloya sa place sur cette liste. Cet événement fut alors commémoré au Centre de rayonnement régional Gramoun Lélé par une soirée mettant à l'honneur le maloya aux côtés d'autres expressions populaires réunionnaises, comme le bal tamoul.

Aujourd'hui, plus personne à La Réunion ne prendrait la décision d'interdire le maloya voire de le combattre. La reconnaissance de cet apport de la classe la plus opprimée dans le système colonial est une victoire exemplaire.

M.M.

A Saint-Denis, les élus informent les citoyens sur les avancées du projet politique

« Nou di, nou fé » : bilan de 2 ans d'actions présenté à la population de Saint-Denis

L'événement politique de la semaine dernière était la présentation du bilan de 2 ans de mandature par Ericka Bareigts, maire de Saint-Denis, et son équipe. Du 26 septembre au 1er octobre 2022, six rassemblements ont été organisés pour informer la population dans différents quartiers, avec à chaque fois une forte affluence. 80 % des projets prévus ont déjà été engagés depuis les élections municipales de 2020.

« Dès la première réunion lundi au gymnase de Champ Fleuri, les Dionysiens étaient au rendez-vous, attentifs et impatients d'entendre l'avancée des projets de la ville, engagés à plus de 80 %. Que ce soit au point de vue culturel, sportif, éducatif, environnemental et bien plus encore, Saint-Denis a évolué, évolue et continue d'évoluer, grâce à la municipalité mais aussi et surtout grâce à vous » : ainsi s'exprimait mardi Ericka Bareigts, maire de Saint-Denis, le

lendemain du lancement de « Nou di, nou fé ».

« Nou di, nou fé » est un bilan des deux premières années de la mandature de la municipalité élue en 2020. Lors de ce scrutin, Ericka Bareigts était la tête de liste d'une coalition comprenant notamment le Parti communiste réunionnais. Le PCR s'est engagé sur la base de sa contribution à un projet politique comprenant la lutte contre la pauvreté. Cette victoire a permis au PCR de reprendre pied dans la direction de la commune de la capitale, une ville de plus de 150.000 habitants. Julie Pontalba, membre de la section communiste de Saint-Denis, a été élue 4e adjointe. Elle est chargée de la lutte contre la pauvreté.

80 % des projets engagés en moins de 2 ans



Mardi dernier, place Paul-Vergès à Saint-Denis.

« Nou di, nou fé » s'est décliné en six rendez-vous organisés en début de soirée, entre le 26 septembre et le 1er octobre 2022. Après le gymnase de Champ-Fleuri, rendez-vous était donné mardi à la place Paul-Vergès pour le quartier du Centre-ville. Le mercredi, les élus ont rencontré la population de la Montagne dans le gymnase du 8e kilomètre. Jeudi et vendredi, rendez-vous était donné aux habitants de Sainte-Clothilde et du Chaudron au Parc des expositions NORDEV. « Nou di, nou fé » s'est conclu samedi par un rassemblement au gymnase de Bellepierre afin de rencontrer les habitants de ce quartier, ainsi que ceux de la Source.

Pour ce premier bilan, la municipalité a annoncé que 80 % des projets de la mandature ont été engagés au cours de ces deux premières années. Autrement dit : « Éducation, emploi, culture, santé, aménagements, constructions, logements, projets, sécurité, sport, hyperproximité, écologie... Nou di, nou fé ! »

« Nous continuons notre travail »

Parmi ces projets figure par exemple le CAC (Comité d'Action Citoyenne) : « nous sommes les seuls instigateurs de ce dispositif, un projet que les Dionysiens imaginent et réalisent », a indiqué Ericka Bareigts, « l'espace Flamboyant, village jeune, les immeubles indignes, les embouteillages, les engagements de transformations seront lancés avant 2026, CityKer davantage disponible les soirs et week-ends, plus de commerces de proximités, remettre le pied dans l'activité économique avec plus de 3000 PEC, et déjà 87 ACI réaliser... Nous continuons notre travail et mettons beaucoup d'énergies dans la réalisation de nos projets pour la Ville ».

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Kan bande boyekotèr i fé azot pli d'tor ké zot i fé lo boyekoté !

Yèr mi rouv mon radyo épi kossa mi antan ?

In moune apré parl la rogoumantassyon la faktir lénèrji, dann in lakwaryom privé laba dann Paris. Mwin la bien konprande lo moune té apré lir sa dsu Google é toutsuite mi poz amwin la késtyon si sé in faké sansa si sé in vérité. I fo touzour wi poz aou késtyon-la koméla.

Arivé mon kaz, mi sava ossi dsu lo Google an késtyon épi mi trouv lo nouvèl épi dann mwin mèm mi di si sak lo dirèktèr i di lé vré, l'aquarium-la i sava fini an fayite. Mé kissa i di mwi sak lo dépèsh i di lé vré. Mwin lé sir d'arien pars li fé in bande prozékssyon ki amenn son dépanss kouran dopi trante mil éro par mwoi sé tan issi, ziska kat san mil l'ané proshène épi in milyon l'ané d'après touzour par moi.

Donk ala ké mi poz amwin o moïnss dè kalité késtyon : promyé késtyon in dépèsh néna poin vingt sink lign lé vréman sèryé sa pars mi oi pa ditou kossa i pé pèrmète fé in kalkil konmsa. Alor mi doute, pars mwin la poin arien de méyèr k'sa pou fèr.

Dézyèm késtyon mi poz amwin sé si la pa lo rézilta la politik l'Érop épi l'OTAN la déklansh sa, kan toute la bande la pran parti kont la Rissi épi la désside zot téi sava boyekote péi-la. An touléka si sé sa, ala in boykotaz intélizan pars li toush pliss lo boyekotèr ké lo boyekoté.

In troizyème késtyon néna rapor avèk lo travaye Paul Vergès épi l'ONERC la fé dopi l'ané 2001. Finalman mi rapèl toute sak Paul Vergès téi di étan vivan kan li téi di partou téi falé in miks énézétik dabor pou anpèsh lo réshofman lo klima, dézyèmman pou gingn éskiv in pé la shèrté lo pri lénèrji.

Lé kant mèm in pé domaz ni romète nout sor rante la min demoune soidizan kalifyé final de konte k'i oi pa pli loin ké lo boute zot né. A bon ékoutèr, salu !

Justin